

L'ÉCHANGE

Revue Linnéenne

FONDÉE PAR LE DOCTEUR JACQUET

ORGANE MENSUEL DES NATURALISTES DE LA RÉGION LYONNAISE ET DU SUD-EST

Contenant les demandes d'échange, d'achat ou de vente de Livres, Collections ou objets d'Histoire Naturelle.

COMITÉ DE RÉDACTION

F. GUILLEBEAU. — A. LOCARD. — D^r SAINT-LAGER.

L. Sonthonnax Directeur.

Brosse, abbé, professeur au collège d'ANNONAY. *Hydrocanthares et Histérides.***Carret**, abbé, professeur aux Chartreux, LYON. Genre *Amara*, *Harpalus*, *Feronia***A. Chobaut**, D^r, à AVIGNON. *Anthicidés, Mordellidés, Rhipiphoridés, Meloïdés et CEdemeridés.***L. Davy**, à FOUGÈRE par CLEFS (M.-et-L.). *Ornithologie.***Desbrochers des Loges**, 23, rue de Boisdenier, TOUR (Indre-et-Loire). *Curculionidés d'Europe et circa.***A. Dubois** (à VERSAILLES). *Lamelllicornes.***A. Locard**, 38, quai de la Charité, LYON. *Malacologie française (Mollusques terrestres, d'eau douce et marins).***Mermier**, rue Bugeaud, 138, LYON. *Géologie.***J. Minsmer**, capitaine au 142^e de ligne, à MENDE (Lozère) *Longicornes.***A. Montandon**, à BUCAREST (FILARÈTE) (Roumanie). *Hémiptères, Hétéroptères européens et exotiques.***Maurice Pic**, DIGOIN (Saône-et-Loire), *Longicornes, Anthicidés du globe.***J.-D. Renaud**, 21, cours d'Herbouville, LYON. *Curculionidés***A. Riche**, 9, rue Saint-Alexandre, LYON. *Fossiles, Géologie.***N. Roux**, 19, rue de la République, LYON. *Botanique.***A. Sicard**, médecin aide-major à TEBOURZOUK (Tunisie). *Coccinellidés de France.***L. Sonthonnax**, 9, rue Neuve, LYON. *Entomologie et Conchyliologie générales.***Valéry Mayet**, à MONTPELLIER.**A. Villot**, 2, rue du Phalanstère, GRENOBLE. *Gordiaccés Héminthes.*

ADRESSER TOUTES COMMUNICATIONS CONCERNANT : RÉDACTION, ABBONNEMENTS ET ANNONCES

à M. A. REY, Imprimeur-Éditeur, 4, rue Gentil. — Lyon.

SOMMAIRE

Habitats des Ptilinides du Nord de l'Afrique, par Maurice Pic.

Informations.

Nécrologie.

Mœurs et Métamorphoses d'insectes (Suite), par le Capitaine XAMBEU.

Contribution à la nomenclature des Coléoptères de l'Est de la France, par E. SAUBINET.

Divers.

Bulletin des Échanges.

Prix d'abonnement: Un an, à partir du 1^{er} Janvier

France: 5 francs. | Étranger: 6 francs.

LYON

ALEXANDRE REY, IMPRIMEUR-ÉDITEUR

4, rue Gentil, 4,

*Nous rappelons à nos abonnés que l'ÉCHANGE se tient à leur disposition pour insérer **gratuitement** toutes les offres ou les demandes d'échanges. Ils savent que notre but est exclusivement d'être utile aux naturalistes en les mettant en rapport les uns avec les autres par la voie du journal. Aussi, nous faisons appel à tous et nous remercions d'avance ceux qui voudront bien nous envoyer leurs communications.*

LA RÉDACTION.

L'auteur de tout article aura droit à 10 exemplaires du journal.

La publication des manuscrits reçus après le 20 de chaque mois est renvoyée au numéro suivant.

Les manuscrits ne sont pas rendus.

Il sera rendu compte de tout ouvrage dont un exemplaire sera envoyé à la rédaction.

Tout ce qui concerne la rédaction, les annonces, les renseignements ou réclamations, les abonnements, etc., doit être adressé à

M. A. REY, Imprimeur-Éditeur, 4, rue Gentil. — Lyon.

La continuation de l'envoi du journal tient lieu de reçu.

Toute demande d'abonnement dans le courant de l'année entraîne l'envoi des numéros parus depuis le 1^{er} janvier.

En vente, chez M. L. JACQUET, ancien imprimeur du journal, 18, rue Ferrandière, toutes les années parues de l'*Échange* (1885 à 1895), contre l'envoi d'un mandat-poste de 20 francs. Chaque année prise séparément. 2 fr. 50.

M. Léon SONTONNAX, naturaliste, 9, rue Neuve, LYON.

USTENSILES POUR ENTOMOLOGISTES, CONCHYLIOLOGISTES ET BOTANISTES

Cartons liés de tous formats pour le rangement des insectes en collections. — Filets pour la chasse des Coléoptères et des Papillons. — Liège, tourbe et agave pour garnir le fond des boîtes. — Pinces courbes et épingles à insectes, etc., etc. — Meubles et casiers pour collections. — Collections ornementales de Coléoptères et Lépidoptères exotiques. — Collections d'études de tous les ordres d'insectes. — Insectes utiles et insectes nuisibles. — Vente et achat de collections d'histoire naturelle.

Grand choix de coquilles marines et terrestres.

Habitats de Ptinides du nord de l'Afrique

Je n'ai pas la prétention de faire figurer dans cet article toutes les espèces connues ou toutes les provenances, je donnerai seulement la citation de celles qui figurent dans ma collection ou que j'ai relevées dans mes notes. Je signalerai plus particulièrement les espèces algériennes provenant de mes chasses.

Je rappelle aux amateurs que les endroits préférés des *Ptinides* sont : les fagots secs divers; les tas d'herbes et de foin coupé, les détritrus d'inondations, etc. On capture de temps en temps aussi les *Ptinides* sous des pierres (l'hiver surtout) ou dans les maisons, assez souvent on en recueille aussi en battant les branches sèches des buissons et même en tamisant des feuilles.

J'apprends ou je rappelle avant de commencer que les collections Ancy, Desbrochers Leprieur, Reitter, Tournier, citées ici, sont réunies actuellement chez moi.

Gibbium psylloïdes, Czern. (*scotias* F.) et var. Algérie-Égypte : Suez (coll. Ancy).

G. ægyptiacum, Pic. Égypte, Alexandrie (Letourneux in coll. Leprieur).

Mezium affine Boield et *v. hirtipenne* Reiche. Dans les maisons, en criblant des détritrus d'arbustes, etc. Ain bouta, Mecheria (Pic), Biskra (Théry), Bône (Leprieur) aussi en Égypte (coll. Reitter).

Sphæricus gibbioïdes, Boield, Bône (Leprieur).

— *niveus*, Boield, Teniet-el-Haad (Desbrochers), Tanger in coll. Tournier.)

— *exiguus*, Boield et var. Oran (Pic).

Nitpus gonospermi Duv. (*ptinoides* Boield), Tanger.

Les exemplaires du Maroc répondant bien à la description du *Sphæricus ptinoides* (Mon. p. 668), ne peuvent se séparer des exemplaires Canariens nommés *gonospermi* Duv.; ils ont les antennes de 9 articles et sont donc bien des *Nitpus*.

Microptinus rotundicollis, Luc et var. Alger (Bedel); Babadli (Pic), Perrégaux (Dr Chobaut et Pic), Sous des fagots de lanstique, etc.

v. hispidus, Pic. En battant des ronces sèches ou dans des fagots de sarments, Palestro Affreville (Pic).

Microptinus Tournieri, Pic. En battant des palmiers nains. Rare. Oran (Tournier) Misserghin, Arze (Pic).

M. nitidus, Pic, Tanger (in coll. Tournier).

M. rotundipennis, Reit, Maroc : Casablanca (coll. Reitter).

Pseudoniptus globipennis, Reit, Casablanca (coll. Reitter).

Ps. ovipennis, Reit, Casablanca (coll. Reitter).

Eurostoptinus algericus, Pic. En tamisant les feuilles de chêne, sous les détritrus de fougères. Rare. Collo, Tizirt, Azazga, forêt de Yakouren en Kabylie (Pic).

Ptinus-Bruchus (divers sous-genres)

- Pseudoptinus Martini*, Pic. Sur lanstique, chêne, etc. Assez rare. La Calle (Dr Martin). Saf. Saf., Saint-Charles, Thaya, Bougie, Azazga (Pic).
- v. obscurior*, Pic, Saint-Charles et Bougie (Pic)
- Ps. obscuricollis*, Pic. Sur les ronces sèches, les lantiques, Rare. Bou Kanefis, Saïda, Franchetti, FrenDAH et Tagdempt près Tiaret (Pic).
- v. semirufulus*, Pic. En battant des ronces sèches. FrenDAH près Tiaret.
- Cette variété correspond à la forme type de *Ps. Martini* Pic. Les expl. immatures en plus de la coloration rougeâtre des parties antérieures du corps présentent aussi une coloration élytrale plus ou moins rougeâtre.
- Ps. kabylianus*, Pic ♀ Bougie (Pic). Branches sèches de lierre.
- Ps. Grandjeani*, Pic, Algérie : Batna (Lethierry), Chellala (ex. de Vauloger).
- Ps. dayensis*, Pic (var du précédent ?) Daya (Bedel).
- Ps. longipilis*, Pic, Tunisie : Sfax (de Vauloger).
- Bruchoptinus femoralis* Reit. et var. En battant différents buissons, les fougères sèches, les fagots, etc. Pas rare en Algérie, Bône (coll. Reitter), L. Edough (Leprieur), Saint-Charles, Philippeville, Saf-Saf, Kerrata, Bougie, Palestro. Collo, Tigzist, Yakauren (Pic).
- Ptinus (Bruchus) s. str. fur* L. Blidah (de Gaulle).
- Pt. bicinctus*, Strm. ou sp. prés. Je n'en connais qu'un expl. ♀ d'Alger (coll. Leprieur)
- Pt. latro*, F. var. Je l'ai vu seulement de Laghouat.
- Pt. brunneus*, Duft et var. Dans les maisons, les lacs. FrenDAH (Pic), Koleah (ex. Lucas), Bône (coll. Desbrochers).
- v. hirticollis*, Luc (*hirtellus* Strm). Avec la forme type, mais plus rare.
- v. brevipennis* ♀ Élytres à forme courte, dépourvus de macules écailleuses, d'un brun obscurci, pubescent de jaune. Des lignes pileuses bien marquées au prothorax. écusson caisson à duvet jaunâtre. Ponctuation élytrale forte avec les intervalles larges. Antennes et pattes claires pubescentes de jaune, ces dernières à article intermédiaires plus longs que larges. Kralfallah et Bou Saâda (Pic).
- Pt. Letournenxi*, Pic, Égypte : Alexandrie, Mariout, Sidi Gaber (Letourneux in col. Leprieur).
- Pt. separatus*, Pic, Algérie ♀ sans provenance particulière, ex coll. Jacquet-Pic. ♂ de Biskra.
- Pt. atricapillus*, Kiesw. Espèce voisine de *perplexus* Muls et Rey. Rare. Batna (Lethierry), Sfax (de Vauloger).
- Pt. atricapillus*, Reit. — *Leprieuri* Pic nom. nov. (var. de *Lucasi* Boield ?) Forme courte, large, avec les épaules bien marquées ; coloration élytrale foncée avec des taches ou bande antérieure ou postérieure, écailleuses, blanches, très nettes ; corps hérissé de longs poils ; ponctuation élytrale pas très forte, intervalles larges ; antennes et pattes rougeâtres, Bône (Leprieur).
- Pt. subpilosus*, Strm. L'Edough (Leprieur).
- Ptinus Reitteri*, Pic. En tamisant les feuilles de chêne, sous les fagots. Bône (Leprieur) L'Edough, Collo, Bougie, Tigzirt, Yakouren (Pic).

- v. obscurus*. Coloration générale plus ou moins obscurcie, ordinairement avec des taches blanches, celles-ci variables. Avec le type, mais bien plus rare : L'Edough (Pic).
- Pt. fimicola*, Dsbr. Égypte : Suez (coll. Desbrochers).
- Pseudobruchus spitzii*, Villa et var.. Pas rare en Algérie en battant les cistes, lantiques, chênes, etc. Bône (Leprieur), La Calle (D^r Martin), Saf-Saf, Lamoricière, Teniet, Fren dah, Tizirt (Pic), Tunis (de Vauloger).
- v. pustuliferus*, Pic, Tanger.
- ? *Heteroptinus Olivieri*, Pic, Biskra (Pic) ♀ seule connue.
- Heteroptinus Lucasi*, Boiel (*rufus* Luc). Commune espèce, très variable. Dans les détritrus, en battant les buissons, etc. Gouraya (abbé Carret) Saf-Saf, Philippeville M. Carée, El. Kroubs, Batud, Palestro, Tizi-Ouzou, Collo, Tlemcen, Teniet, Aumale, L'ougasse, Perrégaux, Ain El Hadjar (Pic), Blidah (de Gaulle), Oran Desbrochers), Bône (Leprieur), Tunis (de Vauloger).
- v. obesus*, Luc. Coloration plus ou moins rembrunie ou noirâtre. Avec la forme type, mais plus rare.
- Cyphoderes Logesi*, Pic (*v. de hirticornis*, Kies ? Tanger).
- Gynopterus dubius*, Strm. Sur pins. Bou Kanefs (de Vauloger). Baba Ali (Pic).
- Gynopterus Vaulogeri*, Pic. Sur le cèdre. Teniet el Haàd (Bedel in coll. Pic).
- G. Aubei*, Boield. Commun en Algérie dans la région du littoral et les forêts de chênes. L'Edough (Leprieur), Tizirt, Yakouren (Pic), Tunis (de Vauloger.)
- G. variegatus*, Rossi (*mauritanicus*, Luc). Détritrus, Oran, Misserghin (Pic), Constantine (ex Lucas).
- v. Duvali*, Lareyn. Égypte, Alexandrie (Letourneux, in coll. Leprieur).
- Pseudentaphrus* (1) *Fairmairei*, Pic (*Senilis Fric.*), Obock.
- Ps. pulverulentus*, Bld. Haute-Egypte.
- Eutaphrus Bedeli*, Pic. Dans les détritrus, etc. Nemours (Bedel), Lamoricières, Franchetti (Pic). Ain O. Grab (Simon). Sfax (de Vauloger).
- E. Pici*, Granjean O. Biskra (Lethierry, type in coll. Granjean).
- E. Theryi*, Pic. En battant des branches mortes de lantique. Saint-Charles, Collo, Franchetti (Pic), Bône (Leprieur).
- v. tomentifer*, Reit (in litt.) Très pubescent de duvet écailleux d'un gris jaunâtre ; presque entièrement pubescent sur les élytres qui présentent seulement sur chacun une tache dénudée et médiane externe nette. Tunisie (coll. Reitter).
- E. Quedenfeldti*, Reit. Tripoli (coll. Reitter).
- E. Soubironi*, Pic. Reçu de Tougourt en octobre 1895.
- E. diaphus*, Illig. En battant les lantiques, carroubiers, etc. Misserghin, La Chiffa, Tizirt (Pic), Gouraya (abbé Carret).
- E. lusitanicus*, Com (*lusitanus* Ill) et *brevipitis*, Dsbr. (Deux espèces voisines). En battant les buissons, sous chardons secs et fagots, etc. Saint-Charles, Saf-Saf, Misserghin, Bou Kanefs, Le Kreider, Oran (Pic), Bordy Monaiel, Bône (Leprieur), Tunis (de Vauloger).

(1) Nouveaux sous-genre à placer en tête des *Eutaphrus*, ainsi caractérisé : Prothorax non relevé en bosse variable sur son milieu, mais orné d'une impression médiane profonde ; forme courte et élargie.

v. obscurus. Coloration générale plus ou moins obscurcie, ordinairement avec des taches blanches, celles-ci variables. Avec le type, mais bien plus rare : L'Edough (Pic).

Pt. fimicola, Dsbr. Égypte : Suez (coll. Desbrochers).

Pseudobruchus spitzii, Villa et var.. Pas rare en Algérie en battant les cistes, lantiques, chênes, etc. Bône (Leprieur), La Calle (D^r Martin), Saf-Saf, Lamoricière, Teniet, Frenadah, Tizirt (Pic), Tunis (de Vauloger).

v. pustuliferus, Pic, Tanger.

? *Heteroptinus Olivieri*, Pic, Biskra (Pic) ♀ seule connue.

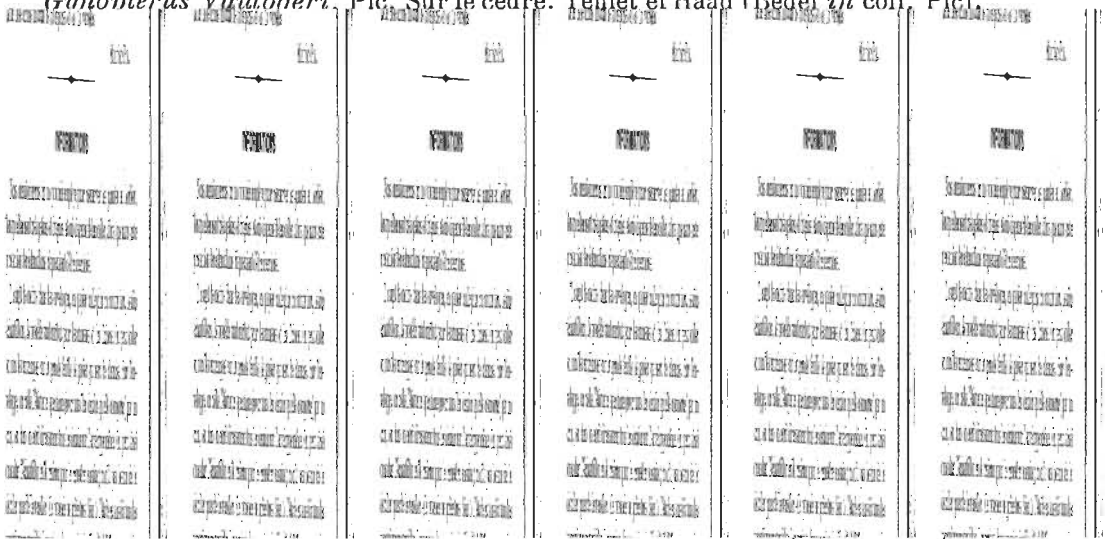
Heteroptinus Lucasi, Boiel (*rufus* Luc). Commune espèce, très variable. Dans les détritux, en battant les buissons, etc. Gouraya (abbé Carret) Saf-Saf, Philippeville M. Carée, El. Kroubs, Batud, Palestro, Tizi-Ouzou, Collo, Tlemcen, Teniet, Aumale, L'ougasse, Perrégaux, Ain El Hadjar (Pic), Blidah (de Gaulle), Oran Desbrochers), Bône (Leprieur), Tunis (de Vauloger).

v. obesus, Luc. Coloration plus ou moins rembrunie ou noirâtre. Avec la forme type, mais plus rare.

Cyphoderes Logesi, Pic (*v. de hirticornis*, Kies ? Tanger).

Gynopterus dubius, Strm. Sur pins. Bou Kanefis (de Vauloger). Baba Ali (Pic).

Ganoterus Vaulogeri, Pic. Sur le cèdre. Teniet el Haâd (Bedel *in* coll. Pic).



E. Quedenfeldti, Reit. Tripoli (coll. Reitter).

E. Soubironi, Pic. Reçu de Tougourt en octobre 1895.

E. diaphus, Illig. En battant les lantiques, carroubiers, etc. Misserghin, La Chiffa, Tizirt (Pic), Gouraya (abbé Carret).

E. lusitanicus, Com (*lusitanus* Ill) et *brevipilis*, Dsbr. (Deux espèces voisines). En battant les buissons, sous chardons secs et fagots, etc. Saint-Charles, Saf-Saf, Misserghin, Bou Kanefis, Le Kreider, Oran (Pic), Bordy Menaiel, Bône (Leprieur), Tunis (de Vauloger).

(1) Nouveaux sous-genre à placer en tête des *Eutaphrus*, ainsi caractérisé : Prothorax non relevé en bosse variable sur son milieu, mais orné d'une impression médiane profonde; forme courte et élargie,

- E. xylopertha*, Reiche (*fulvohirtus*, Reit) et var. pas très rare en Egypte, je crois, Alexandrie, Mesc, Mariout, Sidi Gaber (Letourneux), Tunis (in coll. Reitter), Sfax (de Vauloger), Oran (in coll. Bedel), Tripoli (ex Reitter).
- E. gracilipes*, Reit O. Mogador (Coll. Reitter).
- E. fossulatus*. Luc et var. Commune espèce en Algérie, surtout sous les tas de foin, dans les détritits, Misserghin, Rio Salado, Perrégaux, Saïda, Arzen, Ain el Hadjar, Affreville, Aumale, Chanzy, Batna, M. Carrée, Tizi-Ouzou, etc. (Pic), Tlemcen (Bedel), Oran (Desbrochers), Maroc (coll. Reitter).
- v. Algericus*, Pic, Alger (Leprieur), M. Carrée (Pic), Oran (Desbrochers), Tanger (coll. Tournier).
- E. carinatus*, Luc. Pas très rare. La Cale, Bône (Leprieur), Oran, Teniet (Desbrochers), Saint-Denis-du-Sig, Saf-Saf, etc. (Pic), Tunis (de Vauloger).
- E. Gibbicollis*, Luc et var. Dans les fagots de sarments, etc. Maison Carrée, Prudon, Misserghin et Palestro (Pic), Oran (Moisson), Tanger. Assez rare espèce. Les exemplaires du Maroc paraissent plus gros que ceux d'Algérie
- E. globipennis*, Reit. Alger (in coll. Reitter).
- Cette liste donne un total de 53 espèces et de 15 variétés

Maurice Pic.

INFORMATIONS

Nous mentionnerons ici un procédé employé pour conserver les plantes en herbier, lorsqu'elles sont très petites et fragiles et qui dispense de les coller, alors que sans cette précaution les échantillons risqueraient d'être détériorés.

Il s'agit de mettre dans des enveloppes, en papier bulle plus ou moins fort, lesdits échantillons; le procédé vaut surtout pour les mousses et les lichens. On peut coller ou non les enveloppes sur la grande feuille de papier qui sert de chemise. Sur l'enveloppe, on colle l'étiquette spécifique (avec tous les détails qu'elle comporte) par un coin, ou bien on écrit directement tous les détails sur l'enveloppe même. On peut ainsi consulter l'échantillon en le retirant pour le remettre ensuite; on n'a pas besoin de le décoller puis de le recoller. Ce procédé se prête très bien à l'étude et aussi à tous les remaniements possibles. Les graines, dans certaines familles (Ombellifères par exemple, Polygonées, etc.), où leur conservation importe à la détermination de la plante, peuvent être conservées avantageusement par le même moyen qui mérite d'être généralisé.

NÉCROLOGIE

HONORÉ PALLIAS. — Nous avons le regret d'annoncer à nos lecteurs la mort d'un homme de bien, ami des sciences, membre de la Société Linnéenne de Lyon depuis 1856. HONORÉ PALLIAS s'adonnait particulièrement à l'étude historique des Alpes du Dauphiné, sur lesquelles il a publié d'intéressants travaux. Tous ceux qui l'ont connu regretteront la brusque disparition de cet homme aimable et consciencieux qui consacrait sa vie aux siens, aux sciences et à de nombreuses œuvres de bienfaisance.

substances nourricières ; aux approches de la transmutation, le corps prend insensiblement une teinte jaunâtre.

NYMPHE : longueur 2 millimètres ; largeur 1 millimètre.

Corps allongé, oblong, charnu, jaunâtre, garni de courtes soies blanchâtres, à région thoracique arrondie et convexe, la postérieure déprimée et bifide.

Tête déclive, à milieu sillonné, à pièces buccales bien développées, à pourtour frontal garni de longues soies noirâtres ; premier segment thoracique scutiforme, à angles arrondis, à bords latéraux garnis de longs poils roux arqués en dedans ; deuxième court, transverse, diagonalement bifovéolé, troisième grand à milieu triangulairement incisé segments abdominaux courts, transverses, s'atténuant vers l'extrémité, les flancs des sept premiers relevés en un bourrelet déprimé, unicilié ; huitième plus allongé, atténué, neuvième petit, prolongé par deux courts, styles membraneux blanchâtres, à pointe acérée et brunâtre ; dessous un peu moins déprimé qu'en dessus ; antennes à deux premiers articles droits, à tige arquée, leur bout reposant sur les cuisses et près des genoux des deux premières paires de pattes, lesquels genoux sont peu saillants.

Nymphes inertes ou tout au moins insensibles aux attouchements exercés sur son corps ainsi qu'à tout déplacement ; la phase nymphale est courte, dix à douze jours seulement ; l'insecte à l'état parfait se fait jour à travers la couche terreuse qui le retenait captif.

ADULTE ; paraît à deux époques, une première fois à l'entrée du printemps, une deuxième à l'automne, d'où il suit que l'espèce se renouvelle par deux générations successives, une printanière, l'autre automnale ; il quitte rarement les lieux où se sont écoulés ses premiers âges et, quand il le fait, c'est à la tombée de la nuit : il est abondant mais localisé.

Apion æneum, Linné.

(WENCKER, *mon. des Apionides*, 1864, p. 163.)

LARVE : longueur, 3 millimètres, largeur, 1 millimètre.

Corps mou, charnu, blanc de lait, fortement arqué, couvert de très courtes soies éparses, convexe en dessus, déprimé en dessous, arrondi aux deux extrémités.

Tête petite, orbiculaire, cornée, jaunâtre, lisse et luisante, couverte de soies rousses, ligne médiane flave, se bifurquant au vertex en deux traits en forme de fer à cheval se prolongeant jusqu'à la base ocellaire, trait médian rougeâtre et deux légères fossettes au-dessus et près du confluent des deux branches ; lisière frontale imperceptiblement pointillée, droite, largement teintée de ferrugineux ; épistome court, rectangulaire, rougeâtre ; labre petit à bords arrondis et faiblement ciliés ; mandibules larges, droites, à base ferrugineuse et échancrée, à extrémité noire et bidentée ; mâchoires obliques en dedans, à base tuméfiée ; lobe déprimé rougeâtre, cilié, aussi long que les palpes maxillaires qui sont rougeâtres aussi et biarticulés, l'article basilaire mouli-forme, le terminal conique avec cil à la base ; menton renflé, large, charnu, à suture

triangulaire et brune; lèvres inférieure petite, obcordiforme, avec deux très courts palpes labiaux rougeâtres écartés et biarticulés; languette courte, large et charnue; antennes très courtes, rougeâtres de deux articles, le basilaire tuberculeux, le terminal sétiforme; ocelles, un point corné noir saillant au-dessous de la base antennaire.

Segments thoraciques mous charnus, blanchâtres, arqués, garnis de courtes soies rousses spinuleuses, s'élargissant d'avant en arrière, le premier beaucoup plus large que la tête dont il enchâsse le bord, transversalement incisé, formé de deux bourrelets tuméfiés à bords sinués, le premier entier, le deuxième en forme de demi bourrelet médian, deuxième segment même forme, le premier bourrelet à milieu étranglé, troisième segment à deuxième bourrelet plus accentué.

Segments abdominaux fortement arqués, charnus et blanchâtres avec ligne médiane sombre, garnis de courts cils spinosules, s'élargissant mais peu jusqu'au sixième pour s'atténuer graduellement vers l'extrémité, les sept premiers courts transverses et convexes avec incision transverse divisant chaque arceau en deux bourrelets, un premier entier à bords sinués, un deuxième plus court mais plus large, huitième et neuvième sans incisions, ce dernier petit à bords arrondis.

Dessous des segments thoraciques fortement tuméfié à l'emplacement de chaque patte, l'extrémité de chaque tuméfaction surmontée d'une excroissance rousse et ciliée; des segments abdominaux déprimé; mamelon anal, petit bitransversalement lobé, fente transverse; une double rangée de mamelons latéraux longe les flancs, la ligne de séparation des deux rangées délimitant la zone des deux régions dorsale et ventrale.

Pattes remplacées par les tuméfactions et excroissances sous-thoraciques.

Stigmates très petits, flaves, à pérित्रème roux doré, reliés entre eux par une ligne de cordonnets flaves aussi, la première paire au bord postérieur du premier segment thoracique, sur le prolongement de la rangée inférieure des mamelons latéraux, les suivantes près du bord antérieur des huit premiers segments abdominaux et au-dessus de la rangée supérieure de ces mêmes mamelons.

La couleur des jeunes larves est un peu plus terne et les parties sous-cutanées font rejaillir leur teinte sur la face immédiatement voisine, seuls les bourrelets n'en sont pas affectés et conservent leur couleur blanc de lait.

Cette larve porte comme caractères particuliers le trait médian rougeâtre et les deux fossettes du vertex, les bords de ses bourrelets dorsaux sinués, les tuméfactions avec excroissance rousse et ciliée à l'emplacement des pattes; aux environs de *Ria* elle vit, aux alentours des cortals (bergeries) jusqu'à 2000 mètres d'altitude dans ces coins où le terreau abonde et où la végétation prend une exubérance remarquable, dans l'intérieur des tiges des mauves dont elle corrode une partie des rameaux sans toutefois trop prolonger sa galerie dont la longueur atteint à peine 1 centimètre et dont le large parcours est de couleur noirâtre; on serait en droit de croire que les plantes nourricières devraient rester indemnes des érosions pratiquées par ces larves en vue de leur existence: il n'en est rien, la quantité de larves vivant sur la même tige produit un affaiblissement marqué qui se traduit d'abord par la perte de l'extrémité des rameaux et qui successivement prend sur la tige une intensité d'autant plus marquée que la saison avance; en effet, plusieurs générations se succédant dans le courant de la

même année, les premières attaquent l'extrémité des rameaux, les suivantes descendent successivement vers le fond de la tige, alors la plante affaiblie et ruinée finit par céder ; la première génération larvaire commencée en mars se termine fin mai, mais déjà est en germe une autre génération ; à sa plus grande expansion la larve creuse au fond même de son réduit une loge ovale dont elle tapisse les parois d'une couche agglutinative noirâtre dégorgée par sa bouche ; ce dispositif achevé, son corps cesse aussitôt tout mouvement, puis peu de temps après il perd de sa forme courbe, s'allonge, sa couleur devient de plus en plus jaunâtre ; après quelques mouvements de diastole et de systole elle se dépouille de sa peau larvaire qu'elle accule en forme de chiffon au fond de son réduit et apparaît sous les traits suivants :

NYMPHE : longueur, 3 millimètres ; largeur 1 m. 5.

Corps ovale, oblong, un peu arqué, charnu, blanc jaunâtre, garni de courtes soies rousses éparses, convexe en dessus, déprimé en dessous, à région antérieure arrondie, la postérieure bifide.

Tête convexe, front bombé, surface oculaire finement réticulée, deux soies sur le vertex ; premier segment thoracique clypéiforme, ligne médiane accentuée, bord postérieur relevé à pourtour et à milieu garni de longues soies à base bulbeuse, deuxième court, gibbeux, troisième un peu plus grand à milieu canaliculé.

Segments abdominaux s'atténuant vers l'extrémité en s'arquant légèrement, courts, transverses, transversalement ridés, couverts d'imperceptibles courtes soies, segment anal terminé par deux épines latérales, à base testacée, à extrémité noire aciculée et arquée en dedans ; genoux en saillie, teints de jaunâtre, uncinés : antennes noduleuses, latérales, reposant par leur funicule sur les cuisses de la première paire de pattes, rostre bicilié prolongé jusqu'à l'extrémité des tarsi de la deuxième paire de pattes.

Dans sa loge, la nymphe repose droite, son extrémité postérieure appuyée sur la dépouille chiffonnée de la larve ; elle peut imprimer à ses segments abdominaux des mouvements de rotation assez accentués pour permettre au corps déplacé de se garantir des myriades d'acariens qui la recherchent et qui arrivent parfois à percer l'enveloppe protectrice nymphale.

La durée de la nymphose est d'une quinzaine de jours ; huit jours encore sont nécessaires à l'adulte pour le travail de dernière formation, puis il ronge la faible couche corticale qui l'enserrait et sort au premier rayon de soleil par une ouverture ovale.

ADULTE : C'est un insecte essentiellement inféodé à la plante nourricière ; c'est sur elle qu'il stationnera le temps qui lui a été donné par la nature pour assurer par un rapprochement la transmission de son espèce. L'acte de l'accouplement est long, la copulation plus longue encore, elle dure plus d'un jour et se prolonge quelquefois davantage ; à la fin, le mâle épuisé meurt, la femelle ne lui survivant que le temps de la durée de la ponte, laquelle commence presque aussitôt après la fin de l'accouplement ; à cet effet, la mère pratique avec son rostre une incision très légère sur les rameaux de la mauve et y dépose un œuf qu'elle colle dans la couche corticale, va un peu plus loin, à côté, dépose un nouvel œuf et continue ainsi sa ponte jusqu'à complet épuisement de l'ovaire ; dès lors ses jours sont terminés, à son tour elle cède la place à la génération

nouvelle dont elle vient de mettre les germes en sureté; on trouve l'adulte toute l'année, au printemps et plus particulièrement en automne.

Un extrait de la description qui précède a paru au n° 208 du 1^{er} novembre 1895 du *Naturaliste*.

Byrrhus fasciatus, Fob.

Dans notre cinquième mémoire (*Ann. Soc. linn. Lyon*, 1895, p. 60), nous avons fait connaître la larve de cette espèce de Byrrhe; malgré les difficultés éprouvées à la suite d'élevages successifs pour obtenir la nymphe, nous n'en avons pas moins persisté à continuer nos observations, aussi avons-nous été assez heureux pour pouvoir la décrire aujourd'hui: la plupart des larves de cette espèce se conduisent très bien en laboratoire jusqu'à leur plus grande expansion, mais à partir de ce moment, pour une cause ou pour une autre, elles languissent et meurent par suite d'arrêt dans la transformation.

NYMPHE: longueur, 9 millimètres; largeur, 5 millimètres.

Corps mou, charnu, jaunâtre, ovalaire, à surface couverte d'assez longues soies rousses, subconvexe en dessus, déprimé en dessous, large et arrondi à la région antérieure, atténué et biépineux à l'extrémité postérieure.

Tête petite, ovalaire, ridée entre les yeux, les rides garnies de deux rangées transverses, de quatre longues soies rougeâtres, front ridé aussi, à milieu excavé et garni de deux plus longues soies; — premier segment thoracique très grand, transverse, transversalement ridé, s'élargissant d'avant en arrière, à surface et en particulier à pourtour couvert de longues soies, à angles antérieurs arrondis, les postérieurs aigus, à bords latéraux et postérieur légèrement relevés; deuxième segment court, transverse, binoduleux, quatre courtes soies à chaque nodule; troisième plus grand, transverse, avec deux légères incisions et rangées transverses de courtes soies; segments abdominaux très larges, transverses, finement ridés et ponctués, s'atténuant vers l'extrémité, les sept premiers incisés à leur tiers postérieur, blanchâtre mat avec soies disposées en rangées transverses; la partie postérieure incisée, glabre, jaunâtre et lisse, leurs flancs avec forte apophyse latérale tomenteuse et ligne médiane relevée en légère carène blanchâtre, huitième et neuvième entiers, blanchâtres, avec longues soies et léger rebord postérieur et carène médiane très saillante, le dernier terminé par deux épines distantes, peu arquées, à base membraneuse, à pointe acérée et rougeâtre.

Dessous déprimé, en particulier à la région thoracique qui est très large, finement pointillée, subcoriace, suivie d'une expansion à bords triangulairement rabattus, le bord des segments abdominaux blanchâtre, légèrement relevé et garni de soies très éparses; segment anal bimamelonné, chaque mamelon géminé; antennes obliques, très courtes, noduleuses, reposant par leur bout sur les cuisses de la première paire de pattes; genoux en très légère saillie; pattes larges, comprimées et canaliculées.

CONTRIBUTION A LA NOMENCLATURE

DES

COLÉOPTÈRES DE L'EST DE LA FRANCE

Il n'existe pas, à ma connaissance du moins, de catalogue des coléoptères de la Lorraine, et bien que je n'aie pas la prétention de combler seul cette lacune, il m'a paru intéressant, après un séjour de quelque temps à Verdun, de signaler les principales espèces que j'ai pu recueillir aux environs de cette ville, pendant les moments de loisir, peu nombreux d'ailleurs, que me laissaient mes occupations.

J'ai cru devoir, toutes les fois qu'il m'a été possible de le faire avec certitude, accompagner les noms des divers insectes d'indications concernant leur habitat, leurs mœurs ou les conditions particulières dans lesquelles s'était effectuée leur capture. J'ajouterai à ce sujet que les inondations, produites par les crues d'hiver dans la vallée de la Meuse, déposent sur les rives une grande quantité de détritiques et de débris de toute nature contenant de nombreux insectes. Sans être aussi riches ou aussi variés en produits que ceux provenant de la Loire, de la Seine et surtout du Rhône, ces détritiques méritent cependant d'être mentionnés et peuvent fournir de bonnes espèces. Aussi j'ai désigné par une indication spéciale (inondations), placée à la suite de leur nom, celles que j'ai recueillies en soumettant à un examen attentif et détaillé les sacs de débris que je me faisais apporter lorsque les eaux commençaient à baisser.

Nota. — Parmi les espèces que je signale ne figurent pas, bien entendu, les vulgarités qui se rencontrent, indistinctement et en nombre, dans toutes les régions de la France ; leur énumération n'aurait offert aucun intérêt et n'aurait fait qu'accroître inutilement la liste ci-après :

Coléoptères recueillis à Verdun en 1895

Lebia crux-minor, plusieurs exemplaires ; en fauchant les sommités des graminées prairies élevées, mai, juin (également inondations).

Carabus granulatus, commun sous les écorces de peupliers ou de saules, après les inondations.

Badister peltatus (inondations).

Stomis pumicatus (inondations).

Ophonus diffinis (inondations).

— *sabulicola* (inondations).

Harpalus luteicornis (inondations). Cette espèce, l'une des plus petites du genre,

n'a été rencontrée par moi que dans les détritiques des inondations de la Meuse. Elle s'y trouve parfois en très grand nombre.

Platyderus ruficollis (inondations).

Sphodrus leucophthalmus, dans une cave.

Feronia inaequalis(?) (inondations).

— *picimana* (inondations).

Amara montivaga, commune dans les détritiques d'inondations, assez rare ailleurs.

Amara consularis (inondations).

Olisthopus rotundatus, mousses humides.

Trechus micros (inondations).

Ilybius guttiger.
Rantus exoletus.
Agabus chalconotus.
Deronectes depressus.
Gyrinus maritimus.
Aleochara lanuginosa.
Myrmedonia limbata (inondations).
Gyrophæna V. Strictula? — agarics, sur
une souche morte.
Brachyda exigua, mousses.
Mycetoporus brunneus (inondations).
Stenus pubescens, mousses.
— *pallipes*, mousses.
— *Juno*, mousses.
— *ossium*, mousses.
Philonthus marginatus, mousses.
— *splendidulus* (inondations).
Quedius maurorufus.
Achenium depressum (inondations).
Omalium lucidum, feuilles mortes.
Anthobium abdominale, sur diverses fleurs
au printemps.
Choleva agilis, mousses.
Liodes (anisotoma) badia, graminées, un
peu avant le soir.
Pteryx suturalis, fourmillières.
Hister stercorarius (inondations).
Brachypterus fulvipes.
Epuræa melanocephala.
Læmophilæus duplicatus, sous l'écorce
d'un chêne anciennement abattu.
Telmatophilus obscurus (inondations).
— *Sparganii* (inondation).
Dasycerus sulcatus, mousses.
Myrmekoxenus subterraneus, fourmillières.
Dermestis murinus.
Anthrenus fuscus.
Aphodius tesulatus (inondations).
Homaloplia ruricola, sur les chemins.
Tachinus elongatus, feuilles mortes.
Rhizotrogus fuscus.
Agrilus viridis.
Trachys Goberti, capturé accidentellement
dans des détritits apportés par une
inondation.
Elater Cinnabarinus, dans l'intérieur d'un
vieux saule.
Elater elongatulus.
Ludius purpureus.

Agriotes gallicus.
Denticollis linearis ♀ Un exemplaire : Sur
des plantes bordant le canal de la Meuse
— capture faite probablement par ha-
sard dans ces conditions : le ♂ habitant
les bois.
Homalilus suturalis, graminées.
Rhagonycha limbata, graminées.
Dolichosoma lineare, graminées.
Ptilinus pectinicornis, dans un grenier.
Hedobia imperialis.
— *pubescens*.
Edemera podagrariæ.
Barynotus mærens (inondations).
— *umbilicatus*.
— *alternans?*
Cleonus tigrinus, sur les chemins.
— *cinercus*, sur les chemins ; inonda-
tions.
Cleonus, 3 — *sulcatus*, sur les chemins ;
inondations.
Cleonus piger, sur les chemins ; inonda-
tions.
Cleonus emarginatus, sur les chemins ;
inondations.
Limobius borealis, mousses.
Dorytomus Schænherri.
Orthochaetes setiger.
Cæliodes cardui.
Scleropterus globulus (inondations).
Rhinoncus bruchoides (inondations).
— *perpendicularis* (inondations).
Ceuthorrhynchidius terminatus (inonda-
tions).
Ceuthorrhynchus symphysi, sur le sym-
physum officinale.
Ceuthorrhynchus napi.
— *V. fallax*.
Coryssomerus capucinus (inondations).
Tychius Schneideri, sur anthyllis vulne-
raria.
Tychius aureolus, prairies, en juin.
Gymnetron villosulum, prairies, en juin.
Miarus graminis, prairies, en juin.
Apion cerdo.
— *punctigerum*.
— *subulatum*.
— *lanigerum*.
Mylabris marginellus.
Scolytus carpini.

Toxotus meridianus.

Leptura cerambyciformis.

Phymatodes pusillus, éclosion provenant de branches mortes rapportées des bois (hêtre ?)

Phytæcia cærulescens, variétés presque noires.

Agapanthia violacea.

Gynandrophthalma affinis, noisetier,

Cryptocephalus 6 punctatus, noisetier.

Cryptocephalus bilineatus, graminées en juin.

— *pygmæus*, graminées en juin.

Chrysomela fuliginosa.

— *cerealis*.

— *marginata*, mousses des prairies et surtout inondations. Cette espèce, qui a un peu d'ailleurs le faciès d'une Orina, est généralement considérée, en France tout au moins, comme propre aux montagnes et sa présence, en grande abondance à Verdun, mérite d'être signalée. On peut admettre, il est vrai, que l'insecte est venu primitivement de la haute vallée de la Meuse; toutefois, il n'est

pas inutile de faire remarquer que cette haute vallée n'est pas elle-même très élevée : la source de la Meuse n'est située qu'à 400 mètres d'altitude et les points culminants du plateau de Langres atteint à peine 500 mètres.

Crepidodera nitidula, mousses.

— *rufipes*, mousses.

Epitrix Atropæ, pris abondamment sur un pied de Belladone en septembre.

Chaetocnema Mannerheimi, mousses.

Psylliodes picina, prairies humides.

Phyllotrata exclamationis (inondations).

Aphthona cyparissix.

Longitarsus pratensis, prairies humides.

Cassida sanguinosa (inondations).

Hippodamia 13 punctata, prairies humides.

Anatis ocellata, graminées.

Hyperaspis reppensis (inondations).

Scymnus rufipes.

— *Redtenbachi*, *V. unicolor*.

E. SAUBINET

DIVERS

Science. Gossip (revue anglaise). Le n° 24 du deuxième volume contient plusieurs articles avec figures fort bien faites sur divers silèx taillés et flèches en silèx.

A citer, un article très curieux de M. Purchas sur le *branchage caractéristique* (ramifications des arbres forestiers d'Angleterre, avec figures) *des arbres*.

Flore de France, par MM. Rouy et Foucaud, troisième volume. Ce volume comprend les ordres XI-XVII, des *Violariées aux Hypericinées*. Rappelons que le mot usuel de *Famille* employé généralement jusqu'ici par les botanistes pour désigner le groupement naturel d'un certain nombre de genres d'affinités bien déterminées, a été rejeté par nos deux auteurs et remplacé par celui d'*Ordre*. Comme tout est conventionnel en pareille matière et que tout dépend d'une définition première, on ne peut faire aux auteurs un reproche de cette substitution qui n'a d'autre tort que celui de troubler les usages reçus.

Nous ne pouvons insister sur les divers genres étudiés dans ce volume. Le *genre Viola* y est longuement décrit avec ses nombreuses sections, sous-sections, groupes,

espèces, sous-espèces, variétés, hybrides, etc., le tout avec synonymie très détaillée; des tableaux dichotomiques conduisent jusqu'à l'espèce, c'est ce qui manque le plus à la Flore de Grenier et Godron, dont l'usage était quelque peu épineux pour les débutants. La forme typographique est excellente, des caractères gras frappent l'attention et reposent l'œil.

Une seule chose nous inquiète. Comment l'ouvrage pourra-t-il se terminer en huit volumes, à moins de sacrifier, ce qu'à Dieu ne plaise, les dernières familles? Nous voyons d'ici poindre une dizaine de tomes; mais n'est-ce point se plaindre que la mariée est trop belle? Souhaitons que tous les volumes suivants soient à la hauteur de leurs devanciers et complètent heureusement l'ensemble harmonieux de ce bel ouvrage.

Feuille des jeunes naturalistes, n° 311, *Zones de la végétation du Caucase*. par Fournier.

Les études de géographie botanique prennent une importance qui n'échappe à personne. Ce sont, dans les recueils les plus importants, de longues et patientes études sur la *Phytostatique* de régions plus ou moins étendues, le Portugal, par exemple. Aujourd'hui, M. Fournier donne une esquisse bien faite de la géographie botanique du Caucase. Un tableau très bien compris résume les conclusions de cette note, d'après les travaux originaux de M. Alboff. Nous en transcrivons rapidement les principaux résultats.

On peut reconnaître cinq zones d'altitude dans la chaîne du Caucase (jusqu'à 900, 1500, 2200, 3000, et au-dessus de 3000 mètres), et sur chacune six *domaines* ou régions botaniques: province de la Mer Noire, Transcaucasie occidentale, Iméritie, Géorgie, Khakhétie, Steppes européennes, Steppes asiatiques, Steppes salées.

La zone la plus riche est la zone inférieure dans la Transcaucasie: citons d'abord toutes nos essences forestières: *Diospyros latus*, *Staphylæa colctrica*, *Vitis vinifera*, *Pyrus*, *Malus*, *Periploca*, *Dioscorea caucasica*, *Rhododendron ponticum*, *Onoclea*, *Struthiopteris*; beaucoup de plantes méditerranéennes dans les plaines, même des palmiers et des bananiers.

Dans la zone alpine, on trouve: *Rhododendron caucasicum*, *Primula grandis*, *Ranunculus caucasicus*, *Campanula lactiflora*, *Anemone narcissiflora*, *Crocus savorianus*, *Veronica gentianoïdes*.

On a rencontré des plantes jusqu'à 4000 mètres et au-dessus. Le *Placodium minutum* (lichen rouge) vient jusqu'à 4600 mètres.

M. Alboff a fait remarquer l'abondance des espèces méditerranéennes et l'affinité de quelques végétaux du Caucase avec des espèces tertiaires (*Quercus pontica*, *Rhododendron ponticum*.)

Iulides nouveaux. — M. Brolemann décrit deux espèces nouvelles de *Iulus*: *I. Parisiorum*; *I. Bowrieri*.

BULLETIN DES ÉCHANGES

M. W. MEIER, Neustrasse, 50 a, II, Hohenfelde. Hamburg.

Offre en échange : *Leïstus rufomarg.*, *Bembid. argenteol.*, *azureum*, *Trechus rubens*, *Philonth. punctus*, *Bledius opacus*, *Aphod. pictus*, *Heteroc. hispidulus*, *Gymnetr. noctis*, etc., etc.

M. K. BRAMSON, professeur au Gymnase d'Ekaterinoslaw (Russie Méridionale)

Offre des Coléoptères et Lépidoptères de Russie et du Caucase en échange de Coléoptères (spécialement *Carabides vrais* et *Longicornes*). Envoi du Catalogue.

Paul PRUDENT, chimiste à Saint-Rambert-l'Île-Barbe.

Offre les espèces suivantes contre des plantes des Pyrénées.

Achillea odorata.	Delphinium pubescens.	Lychnis Flos Jovis.	Ranunculus parviflorus.
— tomentosa.	Draba aizoides.	Monotropa hypopitys.	— parnassifolius.
<i>Aegilops macrochaeta</i> .	Dracocephalum Ruys-	Medicago marina.	Rhododendron ferrugi-
— triuncialis.	chianum.	Myosurus minimus.	neum.
Agrostis alpina.	Epilobium Flescheri.	Mulgedium alpinum.	Romulea bulbocodium.
Alsine striata.	Erinus alpinus.	— Plumieri.	Satureia hortensis.
— Villarsii	Evonymus latifolius.	Orobus vernus.	Saxifraga aspera.
Alyssum maritimum.	Festuca valesiaca.	Oxytropis cyanea.	— aizoides.
— montanum.	Glaucium flavum	— montana.	— oppositifolia.
Anagallis tenella.	Geum montanum.	Paronychia nivea.	Scirpus caespitosus.
Androsace carnea.	— reptans.	Paliurus aculeatus.	— compressus.
Antennaria carpathica.	Gentiana cruciata.	Paradisica liliastrum.	— pauciflorus.
Anthyllis rubriflora.	Gnaphalium supinum.	Passerina thymelœa.	Salix retusa.
Artemisia gallica.	Gregoria lutea.	Papaver alpinum.	— reticulata.
Aristolochia rotunda.	Helianthemum glutino-	Pedicularis silvatica.	Scutellaria alpina.
Armeria alpina.	sum.	— verticillata.	Schœnus nigricans.
— juncea.	Hieracium glaucum.	Phyteuma hemisphœri-	— ferrugineus.
Aspidium lonchitis.	— elongatum.	cum	Scrophularia Hoppii.
Atractylis lumililis.	Hutchinsia alpina.	Phaca alpina.	Scleropoa hemipoa.
Atamantha cretensis.	Hypericum montanum.	Phleum alpinum.	Sedum atratum.
Astrantia major.	Isoetes Duriceï.	Pirola uniflora.	Senecio paludosus.
Braya pinnatifida.	Juncus alpinus.	Polygala austriaca.	Selaginella spinulosa.
Bartschia latifolia.	— arcticus.	— calcarca.	Serratula nudicaulis.
Buffonia perennis.	Lasiagrostis calamagros-	— chamœbuxus.	Sideritis montana.
Cardamine resedifolia.	tis.	— depressa.	Stachys silvatica.
Carex atrata.	Leontodon crispus.	Poa alpina.	Soldanella alpina.
— bicolor.	Linaria alpina.	— megastachya.	Teucrium aureum.
— frigida.	Listera cordata.	Potentilla grandiflora.	— polium.
Calamintha alpina.	Lithospermum frutico-	— nivalis.	Thesium alpinum.
Cerastium latifolium.	sum.	— nitida.	Thlaspi rotundifolium.
Cistus albidus.	— apulum.	— petiolulata.	Veronica alpina.
Coronilla scorpioidea.	Lupinus angustifolius.	Plantago albicans.	— saxatilis.
Crupina vulgaris.	Lycopodium alpinum.	— serpentina.	

On offre contre échantillons bien déterminés et conservés de reptile ou batraciens, français de préférence ; divers échantillons de roches lyonnaises, porphyres, gneiss, granit. décrite, et divers ouvrages ; Beckmann, *Lexicon botanicum*, 1 vol. rel., Asa Gray (en anglais). *structural and systematic Botany*, 1 vol. cart.

S'adresser au Bureau du Journal.

ANNONCES

La page 16 fr.
La 1/2 page 9 fr.

Le 1/4 page 5 fr.
Le 1/8 page 3 fr.

Réduction de 25 % pour les insertions plusieurs fois répétées.

TARIF SPÉCIAL POUR LES ANNONCES ANNUELLES

MANJOT & CHOLLET

7, place Croix-Pâquet. — Lyon.

FABRIQUE DE CARTONNAGES EN TOUS GENRES

SPÉCIALITÉ DE CARTONS SCIENTIFIQUES

CARTONS DIVERS POUR HERBIER, CUVETTES MINÉRALOGIQUES ET GÉOLOGIQUES, RELIURES MOBILES

Die Insekten-Börse

Internationales Wochenblatt der Entomologie



ist für Entomologen und Naturfreunde das hervorragendste Blatt, welches wegen der belehrenden Artikel, sowie seiner internationalen und grossen Verbreitung betreffs Ankauf, Verkauf und Umtausch aller Objecte die weitgehendsten Erwartungen erfüllt, wie ein Probe-Abonnement lehren dürfte. Zu beziehen durch die Post. Abonnements-Preis pro Quartal Mark 1.—, für das Ausland per Kreuzband durch die Verlags-Buchhandlung Frankenstein & Wagner, Leipzig, Salomonstrasse 14, pro Quartal Mark 1.60 = 1 Shilling 6 Pence = 2 Fr. — Probenummern gratis und franco. — Insertionspreis pro 4gespaltene Borgiszeile Mark —.20.

J. DESBROCHERS DES LOGES à TOURS (Indre-et-Loire)

Prix courant de Coléoptères, d'Hémiptères, d'Hyménoptères, d'Europe et circa, de Curculionides exotiques. Achat de Curculionides exotiques.

Direction du FRÉLON, recueil mensuel d'entomologie descriptive (Coléoptères).

Prix de l'abonnement : 6 francs pour la France et l'Étranger.

Rivista italiana di scienze naturali Directeur : S. BROGI.

Abonnement : 5 francs par an.

Administration : Via di Bitta, 14, Siena (Italie).

Boletino del naturalista collettore

Administration : Via di Bitta, 14, Siena (Italie).

Abonnement : 3 francs par an. — Tous les abonnés ont droit à l'insertion gratuite de leurs offres d'échanges, etc. Numéro pour preuve gratis.

TABLEAUX ANALYTIQUES

pour déterminer les Coléoptères d'Europe

I. Nécropages

Par Ed. REITTER, traduits de l'Allemand
MOULINS, in 8, 116 pages.

Prix 3 fr. 50, contre mandat ou timbres-poste

S'adresser à E. OLLIVIER, cours de la Préfecture, 10
A MOULINS (ALLIER)

" MISCELLANEA ENTOMOLOGICA "

Organe international bimensuel

Contenant les demandes d'échange, d'achat et de vente de collections, livres ou ustensiles d'histoire naturelle.

Abonnement annuel: FRANCE 4 fr., UNION POSTALE 4 fr. 60.

Le "Miscellanea Entomologica" a essentiellement pour but de multiplier les relations entre les naturalistes de tous les pays. Il s'imprime en plusieurs langues. Les annonces d'échange des abonnés sont insérées gratuitement. Chaque numéro contient un ou plusieurs articles relatifs à l'entomologie, un bulletin bibliographique, une liste de livres d'occasion, des centuries d'échange et 50 à 80 annonces d'échange, d'achat ou de vente. — Numéro spécimen gratis et franco.

Direction et Rédaction : E. BARTHE, professeur, à Vienne, Sainte-Colombe (Isère).